

## DS5 (version B) - barème

Ce problème est constitué de trois parties. Les résultats de la partie 1 sont utilisés dans les parties 2 et 3. Les parties 2 et 3 sont indépendantes entre elles.

Dans tout le sujet,  $I = ]a, b[$  est un intervalle ouvert non vide de  $\mathbb{R}$ , où  $a$  et  $b$  sont réels ou infinis.

On dit qu'une densité vérifie l'hypothèse CSP( $I$ ) lorsque  $f$  est :

- × continue sur  $I$  ;
- × strictement positive sur  $I$  ;
- × nulle en dehors de  $I$ .

On écrira alors simplement :  $f$  est CSP( $I$ ).

On admettra que les principaux résultats du cours concernant l'indépendance des variables aléatoires discrètes s'appliquent également aux variables aléatoires à densité.

### Partie 1 - Calcul d'une probabilité

On considère dans cette partie :

- ×  $X$  une variable aléatoire réelle continue à valeurs dans  $I$ , de fonction de répartition  $F$  et admettant une densité de probabilité  $f$  qui est CSP( $I$ ).
- ×  $U$  une variable aléatoire qui suit une loi uniforme sur  $]0, 1[$  et qui est indépendante de  $X$ .
- ×  $h$  une fonction continue sur  $I$  à valeurs dans  $[0, 1]$ .

On se propose d'établir la formule suivante :

$$\mathbb{P}([U \leq h(X)]) = \mathbb{P}([U < h(X)]) = \int_a^b f(t) h(t) dt$$

On définit sur  $I$  la fonction  $\Psi$  par :  $\Psi(x) = \mathbb{P}([X \leq x] \cap [U \leq h(X)])$ .

1. Pour tous réels  $x$  et  $y$  dans  $I$  tels que  $x < y$ , on pose  $M(x, y) = \max_{t \in [x, y]} h(t)$  et  $m(x, y) = \min_{t \in [x, y]} h(t)$ .

a) Soit  $x$  dans  $I$ . Justifier que pour tout  $y$  dans l'intervalle  $]x, b[$ , il existe  $\alpha_y$  dans l'intervalle  $[x, y]$  tel que  $M(x, y) = h(\alpha_y)$ .

- 1 pt :  $h$  est continue sur le segment  $[x, y]$

- 1 pt :  $h$  est donc bornée et atteint ses bornes sur  $[x, y]$

b) En déduire :  $\lim_{\substack{y \rightarrow x \\ y > x}} M(x, y) = h(x)$ .

- 1 pt : Pour tout  $y > x$ , on a  $x \leq \alpha_y \leq y$  donc  $\lim_{y \rightarrow x} \alpha_y = x$  par théorème d'encadrement

- 1 pt :  $\lim_{y \rightarrow x} h(\alpha_y) = \lim_{t \rightarrow x} h(t)$  par théorème de composition

- 1 pt :  $\lim_{t \rightarrow x} h(t) = h(x)$  par continuité de  $h$  en  $x$

c) Montrer de même que, pour tout  $y$  dans  $I$  :  $\lim_{\substack{x \rightarrow y \\ x < y}} M(x, y) = h(y)$ .

- 1 pt : Soit  $y$  dans  $I$ . Pour tout  $x$  dans l'intervalle  $]a, y[$ , il existe  $\beta_x$  dans le segment  $[x, y]$  tel que  $M(x, y) = h(\beta_x)$ .

- 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow y} h(\beta_x) = h(y)$

On montrerait de manière analogue (on ne demande pas de le vérifier) :

$$\lim_{\substack{y \rightarrow x \\ y > x}} m(x, y) = h(x) \quad \text{et} \quad \lim_{\substack{x \rightarrow y \\ x < y}} m(x, y) = h(y)$$

2. Soit  $x$  et  $y$  deux réels de  $I$  tels que  $x < y$ .

a) Établir l'inclusion suivante entre évènements :

$$[x < X \leq y] \cap [U \leq h(X)] \subset [x < X \leq y] \cap [U \leq M(x, y)]$$

En déduire l'inégalité :

$$\Psi(y) - \Psi(x) \leq (F(y) - F(x)) M(x, y)$$

- **1 pt : Structure de démonstration : soit**  $\omega \in [x < X \leq y] \cap [U \leq h(X)]$ . **Montrons que**  $\omega \in [x < X \leq y] \cap [U \leq M(x, y)]$

- **1 pt :  $x < X(\omega) \leq y$  donc**  $h(X(\omega)) \leq \max_{t \in [x, y]} h(t) = M(x, y)$ . **D'où**  $U(\omega) \leq M(x, y)$

- **1 pt : La famille**  $([X \leq x], [X > x])$  **forme un système complet d'évènements**

- **1 pt :  $\Psi(y) - \Psi(x) = \mathbb{P}([x < X \leq y] \cap [U \leq h(X)])$**

- **1 pt : croissance de l'application  $\mathbb{P}$  citée**

- **1 pt :  $X$  et  $U$  sont indépendantes**

- **1 pt :  $U \hookrightarrow ]0, 1[$  et  $M(x, y) \in ]0, 1[$**

b) Établir une minoration analogue pour  $\Psi(y) - \Psi(x)$ , puis l'encadrement :

$$\frac{F(y) - F(x)}{y - x} m(x, y) \leq \frac{\Psi(y) - \Psi(x)}{y - x} \leq \frac{F(y) - F(x)}{y - x} M(x, y)$$

- **2 pt :  $(F(y) - F(x)) m(x, y) \leq \Psi(y) - \Psi(x)$  (reprise de la preuve précédente)**

- **1 pt : On peut diviser par  $y - x$  sans changer le sens de l'inégalité car  $x < y$**

c) Montrer que  $\Psi$  est dérivable sur  $I$ , et exprimer sa dérivée en fonction de  $f$  et  $h$ .

- **1 pt :  $f$  est CSP( $I$ ) donc  $f$  est continue sur  $I$  donc  $F$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$**

- **1 pt : D'après le théorème d'encadrement, la fonction  $\tau_x(\Psi)$  admet une limite finie à droite en  $x$ . Plus précisément :  $\lim_{\substack{v \rightarrow x \\ v > x}} \tau_x(\Psi)(v) = f(x) h(x)$**

- **1 pt : Par théorème d'encadrement,  $\tau_x(\Psi)$  admet une limite finie à gauche en  $x$  et  $\lim_{\substack{u \rightarrow x \\ u < x}} \tau_x(\Psi)(u) = f(x) h(x)$**

- **1 pt : Cela démontre que  $\Psi$  est dérivable en  $x$  et  $\Psi'(x) = f(x) h(x)$**

3. a) En déduire que, pour tout  $x$  et  $y$  dans  $I$  :

$$\Psi(y) - \Psi(x) = \int_x^y f(t) h(t) dt$$

- **1 pt :  $f$  et  $h$  sont continues sur  $I$  donc  $\int_a^b f(t) h(t) dt$  est bien définie**

- **1 pt :  $\int_a^b f(t) h(t) dt = \int_x^y \Psi'(t) dt = [\Psi(t)]_x^y = \Psi(y) - \Psi(x)$**

b) Établir : pour tout  $x$  dans  $I$ ,  $\Psi(x) \leq F(x)$ , puis montrer :  $\lim_{x \rightarrow a} \Psi(x) = 0$ . En déduire :

$$\forall x \in I, \quad \Psi(x) = \int_a^x f(t) h(t) dt$$

- 1 pt :  $[X \leq x] \cap [U \leq h(X)] \subset [X \leq x]$
- 1 pt : par croissance de l'application  $\mathbb{P}$ , on en déduit que  $\Psi(x) \leq F(x)$
- 2 pt :  $\lim_{x \rightarrow a} F(x) = 0$  (1 pt par cas)
- 1 pt : par théorème d'encadrement :  $\lim_{x \rightarrow a} \Psi(x) = 0$
- 1 pt : les fonctions  $f$  et  $h$  étant continues sur  $]a, b[$ , l'intégrale  $\int_a^x f(t) h(t) dt$  est impropre en  $a$
- 1 pt :  $\int_a^y f(t) h(t) dt = \lim_{x \rightarrow a} \int_x^y f(t) h(t) dt = \lim_{x \rightarrow a} (\Psi(y) - \Psi(x)) = \Psi(y)$

c) Établir, pour tout  $x$  dans  $I$  :  $\mathbb{P}([X > x] \cap [U \leq h(X)]) = \mathbb{P}([U \leq h(X)]) - \Psi(x)$ .  
En déduire :  $\lim_{x \rightarrow b} \Psi(x) = \mathbb{P}([U \leq h(X)])$  puis :

$$\mathbb{P}([U \leq h(X)]) = \int_a^b f(t) h(t) dt$$

- 1 pt : La famille  $([X \leq x], [X > x])$  est un système complet d'événements
- 1 pt :  $\mathbb{P}([U \leq h(X)]) = \Psi(x) + \mathbb{P}([X > x] \cap [U \leq h(X)])$
- 1 pt :  $\forall x \in I, \mathbb{P}([X > x] \cap [U \leq h(X)]) \leq 1 - F(x)$
- 1 pt :  $\lim_{x \rightarrow b} (1 - F(x)) = 0$
- 1 pt : Par théorème d'encadrement, on en déduit :  $\lim_{x \rightarrow b} \mathbb{P}([X > x] \cap [U \leq h(X)]) = 0$
- 1 pt :  $\int_a^b f(t) h(t) dt = \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t) h(t) dt = \lim_{x \rightarrow b} \Psi(x) = \mathbb{P}([U \leq h(X)])$

4. Montrer :  $\mathbb{P}([U < h(X)]) = 1 - \mathbb{P}([1 - U \leq 1 - h(X)])$ , en déduire :

$$\mathbb{P}([U < h(X)]) = \int_a^b f(t) h(t) dt$$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([U < h(X)]) = 1 - \mathbb{P}([1 - U \leq 1 - h(X)])$  par passage au complémentaire
- 1 pt : On note  $V = 1 - U$  et  $\tilde{h} : x \mapsto 1 - h(x)$ . On a alors  $\mathbb{P}([1 - U \leq 1 - h(X)]) = \mathbb{P}([V \leq \tilde{h}(X)])$
- 1 pt : comme  $U \hookrightarrow \mathcal{U}(]0, 1[)$ , alors :  $V \hookrightarrow \mathcal{U}(]0, 1[)$ . De plus, comme  $U$  est indépendante de  $X$ , alors, par le lemme des coalitions,  $V = 1 - U$  est elle aussi indépendante de  $X$
- 1 pt : comme  $h$  est continue sur  $I$  et à valeurs dans  $[0, 1]$ , la fonction  $\tilde{h}$  est elle aussi continue sur  $I$  et à valeurs dans  $[0, 1]$
- 2 pt :  $\mathbb{P}([V \leq \tilde{h}(X)]) = 1 - \int_a^b f(t) h(t) dt$  (1 pt pour les arguments)
- 1 pt :  $\mathbb{P}([U < h(X)]) = \int_a^b f(t) h(t) dt$

## Partie 2 - Le modèle économique de Leontiev fermé

Soit  $\alpha$  et  $\beta$  deux nombres réels appartenant à l'intervalle  $]0, 1[$ .

On s'intéresse à un modèle économique composé de trois secteurs d'activité  $S_1, S_2$  et  $S_3$ .

On suppose que :

- × pour produire une unité de biens du secteur 1, il faut  $\alpha$  unités du secteur 1 et  $\alpha$  unités du secteur 2.
- × pour produire une unité de biens du secteur 2, il faut  $\beta$  unités du secteur 1 et  $\alpha$  unités du secteur 3.
- × pour produire une unité de biens du secteur 3, il faut  $\beta$  unités du secteur 2 et  $\beta$  unités du secteur 3.

On dira que ce modèle est *viabile* s'il existe des quantités de productions  $x_1, x_2$  et  $x_3$  des secteurs respectifs  $S_1, S_2$  et  $S_3$ , strictement positives et telles que chaque secteur soit excédentaire en quantité.

5. a) Montrer que le modèle est viable si et seulement s'il existe  $x_1 > 0, x_2 > 0, x_3 > 0$ , tels que :

$$\begin{cases} x_1 > \alpha x_1 + \beta x_2 \\ x_2 > \alpha x_1 + \beta x_3 \\ x_3 > \alpha x_2 + \beta x_3 \end{cases}$$

- 1 pt : produire  $x_1$  unités de biens du secteur 1 requiert :

- ×  $\alpha x_1$  unités du secteur 1,
- ×  $\alpha x_1$  unités du secteur 2.

- 1 pt :  $\alpha x_1 + \beta x_2$  unités du secteur 1 sont affectées à la production de tous les biens.

- 1 pt : même chose pour les autres secteurs

- 1 pt : Pour que le modèle soit viable, il faut que, pour tout  $i \in \llbracket 0, 3 \rrbracket$ , la quantité de biens du secteur  $i$  produite soit supérieure à la quantité de biens du secteur  $i$  nécessaire à la production générale

b) On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} \alpha & \beta & 0 \\ \alpha & 0 & \beta \\ 0 & \alpha & \beta \end{pmatrix}$ . Montrer que le modèle est viable si et seulement s'il existe une matrice colonne  $X$  à composantes strictement positives telle que la matrice colonne  $X - AX$  n'a que des composantes strictement positives.

- 1 pt :  $X - AX = \begin{pmatrix} x_1 - (\alpha x_1 + \beta x_2) \\ x_2 - (\alpha x_1 + \beta x_3) \\ x_3 - (\alpha x_2 + \beta x_3) \end{pmatrix}$

- 1 pt : équivalence correctement écrite

6. a) Vérifier que  $\alpha + \beta$  est valeur propre de  $A$  et déterminer le sous espace vectoriel associé.

- 1 pt :  $\begin{pmatrix} \alpha & \beta & 0 \\ \alpha & 0 & \beta \\ 0 & \alpha & \beta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = (\alpha + \beta) \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$

- 1 pt :  $\text{rg}(A - (\alpha + \beta)I_3) = 2$

- 1 pt : par théorème du rang,  $\dim(E_{\alpha+\beta}(A)) = 3 - 2 = 1$

- 1 pt :  $E_{\alpha+\beta}(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

b) En déduire que si  $\alpha + \beta < 1$ , alors le modèle est viable.

- 1 pt : avec  $X = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ , on a  $X - AX = X - (\alpha + \beta) \cdot X = (1 - (\alpha + \beta)) \cdot X = \begin{pmatrix} 1 - (\alpha + \beta) \\ 1 - (\alpha + \beta) \\ 1 - (\alpha + \beta) \end{pmatrix}$

- **1 pt** : comme  $\alpha + \beta < 1$ , ce dernier vecteur est à coordonnées strictement positives

On admet pour la suite que le modèle est viable si et seulement si le spectre de  $A$  est inclus dans  $] - 1, 1[$ .

7. a) Montrer que le modèle est viable si et seulement si  $\alpha + \beta < 1$ .

- **1 pt** : on sait déjà que si  $\alpha + \beta < 1$ , alors le modèle est viable

- **1 pt** : supposons le modèle viable, alors d'après l'énoncé le spectre de  $A$  est inclus dans  $] - 1, 1[$ . Or  $\alpha + \beta$  est une valeur propre de  $A$ , donc  $\alpha + \beta \in ] - 1, 1[$ . D'où  $\alpha + \beta < 1$

b) Déterminer les valeurs propres de  $A$  autres que  $\alpha + \beta$ , et vérifier qu'elles sont dans l'intervalle  $] - 1, 1[$ .

- **3 pt** :  $\text{Sp}(A) = \{\alpha + \beta, \sqrt{\alpha\beta}, -\sqrt{\alpha\beta}\}$  (**1 pt pour la méthode même en cas d'erreur de calcul**)

- **1 pt** :  $\sqrt{\alpha\beta} \in ]0, 1[$  et  $-\sqrt{\alpha\beta} \in ] - 1, 0[$

8. On suppose, dans cette question seulement, que  $\alpha$  est une variable aléatoire qui suit la loi uniforme sur  $]0, 1[$  et que  $\beta$  est une variable aléatoire à valeurs dans  $]0, 1[$ , admettant une densité de probabilité  $f$  qui est CSP( $]0, 1[$ ).

En utilisant les résultats de la **Partie 1**, montrer que la probabilité que le modèle soit viable vaut  $1 - \mathbb{E}(\beta)$ .

- **1 pt** : La probabilité que le système soit viable est  $\mathbb{P}([\alpha + \beta < 1])$

- **1 pt** : on considère la fonction

$$h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } t < 0 \\ 1 - t & \text{si } t \in ]0, 1[ \\ 0 & \text{si } t > 1 \end{cases}$$

- **1 pt** :  $\mathbb{P}([\alpha + \beta < 1]) = \mathbb{P}([\alpha < h(\beta)])$

- **3 pt** :  $\mathbb{P}([\alpha < h(\beta)]) = 1 - \mathbb{E}(\beta)$  (**2 pt pour les explications**)

9. On suppose désormais que  $\alpha$  et  $\beta$  sont tels que le modèle est viable. Pour  $i = 1, 2$  ou  $3$ , on note  $y_i$  le coût de production d'une unité de bien dans le secteur  $i$ , et  $y_i + z_i$ , le prix de vente d'une unité de bien du secteur  $i$ . La marge  $z_i$  est appliquée uniquement en cas de vente à un autre secteur, l'achat à l'intérieur d'un même secteur se faisant au prix coûtant  $y_i$ .

On définit les deux matrices lignes :  $Y = (y_1 \ y_2 \ y_3)$  et  $Z = (z_1 \ z_2 \ z_3)$  ainsi que la matrice carrée

$$B = \begin{pmatrix} 0 & \beta & 0 \\ \alpha & 0 & \beta \\ 0 & \alpha & 0 \end{pmatrix}.$$

a) Établir la relation matricielle (1) :  $Y = Y A + Z B$ .

- **1 pt** : L'énoncé précise que pour produire une unité de biens du secteur 1, il faut :

×  $\alpha$  unités du secteur 1, de coût  $\alpha y_1$ .

×  $\alpha$  unités du secteur 2, de coût  $\alpha(y_2 + z_2)$  car une unité du secteur 2 à un coût de  $y_2 + z_2$  pour le secteur 1.

Ainsi, le coût de production d'une unité de bien du secteur 1 est :  $y_1 = \alpha y_1 + \alpha(y_2 + z_2)$

- **1 pt** : De même, produire une unité de biens du secteur 2 requiert :

×  $\beta$  unités du secteur 1, de coût  $\beta(y_1 + z_1)$ .

×  $\alpha$  unités du secteur 3, de coût  $\alpha(y_3 + z_3)$ .

**D'où :**  $y_2 = \beta(y_1 + z_1) + \alpha(y_3 + z_3)$

- **1 pt :** Enfin, produire  $x_3$  unités de biens du secteur 3 requiert :

×  $\beta$  unités du secteur 2, de coût  $\beta(y_2 + z_2)$ .

×  $\beta$  unités du secteur 3, de coût  $\beta y_3$ .

**D'où :**  $y_3 = \beta(y_2 + z_2) + \beta y_3$

- **1 pt :** réécriture sous forme matricielle

*b)* Justifier sans calculs l'inversibilité de  $I_3 - A$ .

En déduire que pour  $Z$  fixé, il existe un unique  $Y$  vérifiant la relation (1).

- **1 pt :** 1 est valeur propre de  $A \iff I_3 - A$  n'est pas inversible

- **1 pt :** le modèle est viable donc toutes les valeurs propres de  $A$  sont incluses dans  $] -1, 1[$ , donc 1 n'est pas valeur propre de  $A$

- **1 pt :** Pour  $Z$  fixé, l'unique  $Y$  vérifiant la relation (1) est  $ZB(I_3 - A)^{-1}$

### Partie 3 - Simulation de variables aléatoires

La plupart des langages informatiques possèdent un générateur de nombres aléatoires. En **Scilab** par exemple, on dispose de la fonction **rand**. Cette fonction simule une v.a.r. de loi uniforme sur  $]0, 1[$ .

On propose dans la suite deux méthodes permettant de simuler des lois continues quelconques en utilisant ce générateur aléatoire.

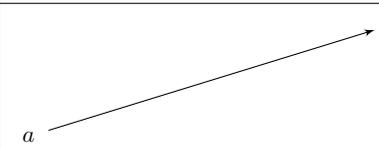
**Jusqu'à la fin du problème** : on note  $Z$  une variable aléatoire continue à valeurs dans  $I$ , de fonction de répartition  $G$  et admettant une densité  $g$  qui est CSP( $I$ ).

#### A - Simulation par la méthode d'inversion

10. a) On note  $H$  la restriction de  $G$  à  $I$ . Montrer que  $H$  réalise une bijection de  $I$  sur  $]0, 1[$ .  
 On note  $H^{-1}$  la bijection réciproque. Dresser le tableau de variation de  $H^{-1}$ .

- 1 pt : Comme  $g$  est CSP( $]a, b[$ ), la fonction  $G$  est :
  - × de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]a, b[$  car  $g$  est continue sur  $]a, b[$ .
  - × strictement croissante sur  $I$  car :  $\forall x \in ]a, b[, G'(x) = g(x) > 0$ .
- 1 pt :  $G$  réalise une bijection de  $]a, b[$  sur  $G(]a, b[) = ]\lim_{x \rightarrow a} G(x), \lim_{x \rightarrow b} G(x)[$
- 1 pt :  $G$  réalise une bijection de  $]a, b[$  sur  $]0, 1[$ . Il en est de même de  $H$ , restriction de  $G$  à  $]a, b[$
- 1 pt :

$x$	0	1
Variations de $H^{-1}$	$a$	$b$



Soit  $U$  une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur  $]0, 1[$ .

On pose  $X = H^{-1}(U)$ , et on note  $F$  la fonction de répartition de  $X$ .

- b) Montrer que pour tout  $x$  dans  $I$ ,  $F(x) = G(x)$ .
- 1 pt :  $H$  est strictement croissante sur  $]a, b[$
  - 1 pt :  $H(x) \in ]0, 1[$  et par définition de  $F_U$  sur  $]0, 1[$
  - 1 pt : calcul correct
- c) En déduire que  $X$  suit la même loi que  $Z$ .
- 1 pt : Si  $x \leq a$ , alors  $F(x) = G(x)$
  - 1 pt : Si  $x \geq b$ , alors  $F(x) = G(x)$
  - 1 pt : les fonctions de répartition caractérisent la loi

11. Simulation de lois exponentielles.

On suppose dans cette question que  $Z$  suit une loi exponentielle de paramètre  $\lambda > 0$ .

a) Expliciter l'intervalle  $I$  et les fonctions  $g$ ,  $G$  et  $H^{-1}$ .

- 1 pt : La fonction de répartition de  $Z$  est :

$$G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ]-\infty, 0] \\ 1 - e^{-\lambda x} & \text{si } x \in ]0, +\infty[ \end{cases}$$

- 1 pt : Une densité de probabilité  $g$  est :

$$g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in ]-\infty, 0] \\ \lambda e^{-\lambda x} & \text{si } x \in ]0, +\infty[ \end{cases}$$

- 1 pt : la fonction  $g$  est CSP( $]0, +\infty[$ ) donc  $I = ]0, +\infty[$

- 1 pt : la fonction  $H^{-1}$  est définie par :

$$H^{-1} : ]0, 1[ \rightarrow ]0, +\infty[$$

$$y \mapsto -\frac{1}{\lambda} \ln(1 - y)$$

b) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function z = expo(lambda)` qui simule la loi exponentielle de paramètre `lambda`.

```

1  function z = expo(lambda)
2      u = rand()
3      z = -(1 / lambda) * log(1-u)
4  endfunction

```

- 1 pt : ligne 2

- 1 pt : ligne 3

12. Simulation de la loi de Laplace.

On cherche dans cette question à simuler une variable aléatoire de densité  $g$  donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(x) = \frac{1}{2} e^{-|x|} \quad (\text{densité de Laplace})$$

Soit  $Y$  une variable aléatoire suivant une loi exponentielle de paramètre 1.

Soit  $V$  une variable aléatoire indépendante de  $Y$  suivant la loi uniforme sur  $\{-1, 1\}$ , ce qui signifie

$$\mathbb{P}([V = -1]) = \mathbb{P}([V = 1]) = \frac{1}{2}.$$

On pose  $X = VY$ .

a) Vérifier que  $g$  est une densité de probabilité qui est CSP( $\mathbb{R}$ ).

- 1 pt : La fonction  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}$

- 1 pt : La fonction  $g$  est strictement positive sur  $\mathbb{R}$  car la fonction exponentielle l'est

- 1 pt : La fonction  $g$  est bien nulle en dehors de  $\mathbb{R}$  (cette condition est vide)

b) Établir :

× pour tout  $x \geq 0$ ,  $\mathbb{P}([X > x]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([Y > x])$ ;

× pour tout  $x \leq 0$ ,  $\mathbb{P}([X \leq x]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([Y \geq -x])$ ;

- 1 pt : La famille  $([V = -1], [V = 1])$  forme un système complet d'événements

- 1 pt :  $V$  et  $Y$  sont indépendantes

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X > x]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([Y < -x]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([X > x])$

- 1 pt : fin du premier calcul

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X \leq x]) = \frac{1}{2} \mathbb{P}([Y \geq -x]) + \frac{1}{2} \mathbb{P}([Y \leq x])$

- 1 pt : fin du second calcul

c) En déduire une expression de la fonction de répartition de  $X$ .

$$F_X : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

- 2 pt :  $X$  admet pour fonction de répartition

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{2} e^x & \text{si } x \leq 0 \\ 1 - \frac{1}{2} e^{-x} & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

d) Conclure que  $X$  est une variable aléatoire continue admettant  $g$  comme densité.

- 1 pt :  $F_X$  est continue sur  $] -\infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$

- 1 pt :  $F_X$  est continue en 0

- 1 pt :  $F_X$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $] -\infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$

- 1 pt : On détermine une densité  $f_X$  de  $X$  en dérivant  $F_X$  sur les intervalles ouverts  $] -\infty, 0[$  et  $]0, +\infty[$

- 1 pt : choix  $f_X(0) = \frac{1}{2}$

e) Compléter la fonction **Scilab** suivante pour qu'elle simule la loi de Laplace :

```

1  function z = laplace()
2     y = expo(1)
3     v = rand()
4     if ... then
5         z = y
6     else
7         z = ...
8     end
9  endfunction
    
```

- 1 pt par ligne

```

4     if v > 1/2 then
5         z = y
6     else
7         z = -y
8     end
9  endfunction
    
```

## B - Simulation par la méthode du rejet

Dans la méthode dite du rejet, pour simuler la loi de  $Z$  de densité  $g$  (voir les notations en préambule de la **Partie 3**), on commence par déterminer une loi de probabilité que l'on sait simuler, de densité  $f$  qui est CSP( $I$ ), et qui vérifie : il existe une constante  $c > 0$  telle que :  $\forall x \in I, g(x) \leq c f(x)$ .

**13.** Montrer qu'il existe une fonction  $h$  continue sur  $I$  et à valeurs dans  $[0, 1]$  telle que, pour tout  $x \in I$ ,  $g(x) = c f(x) h(x)$ .

- 1 pt : on pose

$$h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \notin ]a, b[ \\ \frac{g(x)}{c f(x)} & \text{si } x \in ]a, b[ \end{cases}$$

- 1 pt :  $h$  est continue sur  $]a, b[$

- 1 pt :  $h$  prend ses valeurs dans  $[0, 1]$

On considère alors :

× une suite de variable aléatoires  $(U_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$  qui suivent une loi uniforme sur  $]0, 1[$ .

× une suite de variable aléatoires  $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$  à valeur dans  $]a, b[$  ayant toutes la même loi, de densité de probabilité  $f$  et de fonction de répartition  $F$ .

On suppose de plus que pour tout entier  $n \geq 1$ , les variables  $X_1, \dots, X_n, U_1, \dots, U_n$  sont mutuellement indépendantes.

On définit  $N$  la variable aléatoire prenant comme valeur le premier indice  $k$  vérifiant  $U_k \leq h(X_k)$ .

**14.** En utilisant la **Partie 1**, prouver l'égalité, pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :  $\mathbb{P}([U_k \leq h(X_k)]) = \frac{1}{c}$ .

En déduire que  $N$  suit une loi géométrique dont on précisera le paramètre, l'espérance et la variance.

- 1 pt : on peut utiliser la question 3.c)

- 1 pt :  $\mathbb{P}([U_k \leq h(X_k)]) = \int_a^b f(t) h(t) dt$

- 2 pt :  $\mathbb{P}([U_k \leq h(X_k)]) = \frac{1}{c}$  (1 pt par argument)

- 1 pt : définition de l'épreuve de Bernoulli

- 1 pt : les épreuves sont indépendantes par lemme des coalitions

- 1 pt : la probabilité de succès de chaque épreuve est égale à  $\frac{1}{c}$

- 1 pt : La v.a.r.  $N$  est le rang d'apparition du premier succès de cette expérience

- 1 pt :  $N \hookrightarrow \mathcal{G}(\frac{1}{c})$

- 1 pt :  $\mathbb{E}(N) = c$

- 1 pt :  $\mathbb{V}(N) = c(c - 1)$

On définit la variable aléatoire  $X$  comme étant la valeur de  $X_N$ , c'est à dire la valeur de  $X_k$  pour le premier indice  $k$  vérifiant  $U_k \leq h(X_k)$ .

**15.** Soit  $x \in I$ .

a) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

Exprimer l'événement  $[X \leq x] \cap [N = n]$  à partir des événements  $[X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]$  et  $[U_k > h(X_k)]$  pour  $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ .

- 2 pt :  $[X \leq x] \cap [N = n] = [X_n \leq x] \cap \left( \bigcap_{k=1}^{n-1} [U_k > h(X_k)] \right) \cap [U_n \leq h(X_n)]$

b) En utilisant la question 3.b), montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]) = \frac{1}{c} G(x)$$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]) = \int_a^x f(t) h(t) dt$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]) = \frac{1}{c} G(x)$  **bien justifié**

c) En déduire  $\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [N = n])$  en fonction de  $c$  et de  $G(x)$ .

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [N = n]) = \mathbb{P}\left(\left([X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]\right) \cap \left(\bigcap_{k=1}^{n-1} [U_k > h(X_k)]\right)\right)$

- 1 pt :  $\mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [N = n]) = \mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [U_n \leq h(X_n)]) \times \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{n-1} [U_k > h(X_k)]\right)$  **par indépendance (lemme des coalitions)**

- 2 pt :  $\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{n-1} [U_k > h(X_k)]\right) = \left(1 - \frac{1}{c}\right)^{n-1}$  **(1 pt calcul, 1 pt indépendance citée)**

- 1 pt :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([X_n \leq x] \cap [N = n]) = \frac{1}{c} \left(1 - \frac{1}{c}\right)^{n-1} G(x)$

d) Montrer finalement :  $\mathbb{P}([X \leq x]) = G(x)$ .

- 1 pt : **La famille  $([N = n])_{n \in \mathbb{N}^*}$  est un système complet d'événements**

- 1 pt : **formule des probabilités totales** :  $\mathbb{P}([X \leq x]) = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}([N = n] \cap [X \leq x])$

- 3 pt :  $\mathbb{P}([X \leq x]) = G(x)$  **(1 pt par argument)**

16. Conclure.

- 1 pt :  $Z(\Omega) \subset ]a, b[$  **et**  $X(\Omega) \subset ]a, b[$

- 1 pt : **pour tout**  $x \in \mathbb{R}$ ,  $F_X(x) = G(x)$

- 1 pt : **la fonction de répartition caractérise la loi**

17. Simulation de la loi normale.

Dans cette question,  $Z$  suit la loi normale centrée réduite, donc  $I = \mathbb{R}$ .

Soit  $f$  la densité de Laplace (question 12.), définie par :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $f(x) = \frac{1}{2} e^{-|x|}$ .

a) Donner une densité  $g$  de  $Z$  qui est CSP( $\mathbb{R}$ ).

- 1 pt : **la fonction  $g$  définie par**

$$g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{1}{2}x^2}$$

**est une densité de  $Z$**

- 1 pt :  **$g$  est continue sur  $\mathbb{R}$**

- 1 pt :  **$g$  est strictement positive sur  $\mathbb{R}$  (car la fonction exp l'est)**

b) Étudier les variations sur  $[0, +\infty[$  de la fonction  $a : x \mapsto e^{x - \frac{x^2}{2}}$ .

- 1 pt : **La fonction  $a$  est dérivable sur  $[0, +\infty[$**

- 1 pt :  $a'(x) = (1 - x) e^{x - \frac{x^2}{2}}$

- 1 pt :

$x$	0	1	$+\infty$
Signe de $a'(x)$	+	0	-
Variations de $a$			

c) Expliciter une constante  $c > 0$  telle que, pour tout  $x \geq 0$  :  $g(x) \leq \frac{c}{2} e^{-x}$ .

- 1 pt :  $a(x) \leq e^{\frac{1}{2}}$  donc  $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{\frac{x^2}{2}} \leq \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{\frac{1}{2}} e^{-x}$

- 1 pt :  $c = \sqrt{\frac{2e}{\pi}}$  convient

- 1 pt : la fonction de répartition caractérise la loi

d) En déduire, pour tout  $x$  réel :  $g(x) \leq c f(x)$ .

- 1 pt : Si  $x \geq 0$ ,  $g(x) \leq c f(x)$  d'après la question précédente

- 2 pt : Si  $x < 0$ ,  $g(x) \leq c f(x)$  sans erreur sur la valeur absolue

e) Expliquer alors comment mettre en place la méthode du rejet pour simuler la loi normale centrée réduite. On explicitera la fonction  $h$  introduite à la question 13.

- 1 pt : on considère la fonction :

$$h : x \mapsto \frac{g(x)}{c f(x)} = \frac{\frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{x^2}{2}}}{\frac{2}{\sqrt{2\pi}} e^{\frac{1}{2}} \frac{1}{2} e^{-|x|}} = e^{-\frac{1}{2} - |x| - \frac{x^2}{2}}$$

- 2 pt : En question 13. à 16., on a démontré que  $Z$  avait même loi que la v.a.r.  $X_N$  où  $N$  est la v.a.r. prenant comme valeur le premier indice  $k$  vérifiant  $U_k \leq h(X_k)$ . Afin de simuler la v.a.r.  $Z$ , on simule la v.a.r.  $X_N$ . Pour ce faire, on commence par simuler les v.a.r.  $U_1$  et  $X_1$ . On obtient les valeurs respectives  $u$  et  $x$ . On teste alors si  $u \leq h(x)$ . Si c'est le cas, alors  $x$  est la valeur permettant de simuler  $X_N$ . Sinon, on recommence l'étape de simulation jusqu'à temps d'obtenir, pour la première fois, des valeurs  $u$  et  $x$  vérifiant  $u \leq h(x)$ . La valeur  $x$  est alors la valeur de simulation recherchée.

f) Compléter la fonction **Scilab** suivante pour qu'elle simule la loi normale centrée réduite :

```

1  function z = normale()
2      x = laplace()
3      u = rand()
4      while ...
5          x = laplace()
6          u = rand()
7      end
8      z = ...
9  endfunction

```

```
1  function z = normale()
2      x = laplace()
3      u = rand()
4      while u > exp(-1/2 - abs(x) - x ^ 2/2)
5          x = laplace()
6          u = rand()
7      end
8      z = x
9  endfunction
```

- 1 pt : ligne 4

- 1 pt : ligne 8